

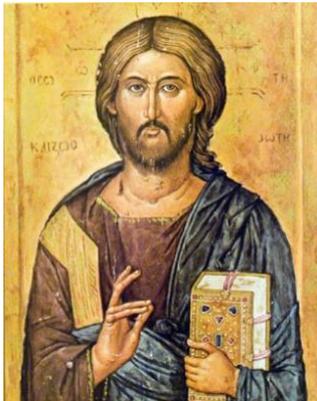
BLOGUE

The Surprising God

Le Fils de Dieu a-t-il toujours été incarné?

Cet article s'appuie sur l'enseignement de Thomas F. (TF) Torrance pour expliquer que l'incarnation (comme la création) était quelque chose de « nouveau » pour Dieu, bien qu'elle ait été voulue par Dieu de toute éternité.

Commençons par le résumé du Dr Gary Deddo de la pensée de TF sur ce sujet. La citation ci-dessous est tirée d'un courriel que Gary m'a envoyé, auquel j'ai ajouté des caractères gras pour souligner les points clés.



Icône du Christ Pantocrator
(domaine public via
Wikimedia Commons)

« TF a affirmé avec force et à plusieurs reprises que l'incarnation, comme la création, est quelque chose de « nouveau » pour Dieu. **Le Fils de Dieu n'a pas toujours été incarné** - la nature humaine que Jésus a assumée lors de son incarnation était une nature humaine créée, qui n'existait pas de toute éternité. Dieu seul est éternel. Cette conception est étayée par l'enseignement biblique selon lequel la création a eu lieu ex nihilo (à partir de rien). Il n'y avait pas de personne humaine avant la création.

« Cependant, nous pouvons et devons probablement dire que Dieu a anticipé d'une certaine manière éternelle à la fois la création et l'incarnation. **Ce que Dieu a fait pour amener la création et ensuite l'incarnation à l'existence correspond à quelque chose qui est vrai de la nature et du caractère de Dieu.** Nous pourrions peut-être dire que ces actes de Dieu extérieurs à l'être éternel de Dieu ont toujours été une sorte de potentiel, mais pas une nécessité pour que Dieu soit Dieu.

« Tout ce que Dieu fait à l'extérieur de son être éternel est conforme à la nature et au caractère éternels de Dieu. Il ne fait rien d'extérieur à lui-même qui ne soit pas caractéristique de cette nature et de ce caractère. C'est parce que Dieu est digne de confiance ou fidèle et qu'il s'est révélé dans tous ses actes envers sa création.

« Mais parce que la création et la nature humaine ne sont pas divines et ne sont pas éternelles (ne sont pas Dieu ou des émanations de l'être de Dieu), elles n'existent pas et ne peuvent pas exister éternellement. Cela signifie aussi que tous les actes extérieurs de Dieu proviennent de la liberté de Dieu et de la bonté et de la grâce de Dieu. Bien qu'ils ne soient pas du tout nécessaires, ils conviennent à Dieu, sont fidèles à sa nature et à son caractère.

« Bien sûr, l'existence du Fils de Dieu en tant que deuxième personne de la Trinité est éternelle (c'est-à-dire qu'elle existe depuis toujours). **Dieu est à jamais une Trinité.** Il n'y a jamais eu de moment, même pour Dieu, dans l'éternité, où Dieu n'était pas le Père, le Fils et le Saint-Esprit dans la sainte communion ou l'unité d'être.

« Étant donné l'enseignement biblique selon lequel **Dieu seul (et rien d'autre) est éternel** et que tout ce qui existe est créé par Dieu par l'intermédiaire du Fils (ou est un sous-produit de ce qui est créé) et n'est donc pas éternel, nous devons comprendre que, parallèlement à l'intention de Dieu de créer, il y avait son anticipation de la Chute et l'engagement de toute la Trinité à racheter la création par le Fils, celui par qui toutes choses ont été créées. Dieu n'a pas été pris par surprise

par le fait que la rédemption allait être nécessaire et qu'elle lui coûterait. Dieu est omniscient et omnipotent et n'a rien laissé se produire qui n'ait été anticipé et prévu, y compris une rédemption coûteuse.

« Mais la relation de Dieu avec la création (c'est-à-dire ce qui n'est pas Dieu) est réelle et actuelle - réellement et actuellement établie et rachetée. Dieu, tout en restant Dieu et le Fils de Dieu tout en restant le Fils éternel de Dieu peut en effet être présent et agir réellement dans le temps et l'espace créés. Nous ne pouvons pas exactement imaginer comment cela peut être. Mais nous devons nous attendre à ce que cela soit vrai puisque nous ne sommes pas Dieu et que nous ne vivons pas ou ne comprenons même pas la manière dont Dieu est éternel.

« **TF dit en effet que si l'incarnation était éternelle, alors il n'y avait pas vraiment d'incarnation réelle du tout**, un engagement réel avec le temps et l'espace, avec la création, avec ce qui n'était pas Dieu---cela apparaissait simplement comme un engagement réel, une rencontre, une supposition. »

J'ajouterai maintenant une citation pertinente de TF dans « Incarnation, the Person and Life of Christ » (les caractères gras sont ajoutés pour mettre l'accent):

« Ce que le Christ est dans toute sa vie et son action, dans son amour et sa compassion, il l'est antécédemment et éternellement en lui-même comme Fils éternel du Père.... Nous devons donc dire que tout le cours de la vie humaine et de l'œuvre du Christ a son fondement dans l'action du Dieu éternel... Cependant, **cela ne signifie pas que l'humanité de Jésus est éternelle, qu'elle était éternellement préexistante**. Cela signifie que sa personne est éternelle, que sa personne n'est pas humaine, mais divine. Mais cela signifie aussi que l'humanité de Jésus a été assumée dans l'unité avec le Fils éternel et qu'elle participe éternellement à la gloire du Fils unique de Dieu qu'il avait avant la création du monde. La doctrine de *l'union hypostatique* affirme l'union de deux natures en une seule personne. Elle n'affirme pas la préexistence et, en ce sens, l'éternité de la nature humaine, car **la nature humaine de Jésus était une créature de Dieu**, et en Jésus lui-même la nature humaine n'avait pas d'*hypostase* indépendante avant l'incarnation. Mais nous devons affirmer que l'humanité de Jésus a reçu une *hypostase*, une réalité, un être personnel réel, dans la Parole éternelle, dans le Fils éternel, dans *l'hypostase* éternelle de Dieu le Fils.

« D'une part, nous devons donc dire que **dans l'incarnation, quelque chose d'entièrement nouveau s'est produit, même pour Dieu**, car Dieu le Fils n'a pas toujours été homme, mais il s'est maintenant fait homme, il est devenu une créature, sans pour autant cesser d'être Dieu. D'autre part, la relation du Fils incarné avec le Père n'est pas née dans le temps. La vie du Christ sur terre a été l'avère d'un acte céleste, et le résultat d'une décision éternelle, d'une *prothèse* éternelle que Dieu avait prévue en lui-même de toute éternité. » (pp. 176-177)